

## Du son pour les yeux...

***Depuis deux décennies, une nouvelle catégorie de manifestations artistiques se développe dans le paysage festivalier : les festivals d'art sonore. A mi-chemin entre le concert de musique et la biennale d'art contemporain, elles offrent aux visiteurs-auditeurs l'occasion de regarder avec les oreilles et d'écouter avec les yeux...***



Comme son appellation l'indique, l'art sonore utilise le son comme mode d'expression à part entière. N'étant plus considéré comme une « plus-value » dans la création, Prenant dès lors une ampleur considérable, ce matériau devient sculptural avec un volume, une épaisseur, voire une corporalité. En raison de ses origines, il revêt diverses formes empruntées au langage artistique et musical : concert, performance, théâtre, installation... Une création sonore peut donc aussi bien être une œuvre radiophonique qu'une performance réalisée à partir d'aspirateurs (Pierre Berthet, *Expirateur*), une mise en scène de sculptures cinétiques créant ensemble un orchestre (Pierre Bastien, *Sounds can dance*) ou encore une installation employant des globes qui, une fois effleurés, produisent une composition variant selon le toucher des auditeurs (Iula Popa + Yvat + Black Moon, *Amusia*).

*Photo : Perrine Joveniaux et Stéphane Kozik, Concerto pour chaises en Si B Mol, création pour City Sonics 2009*

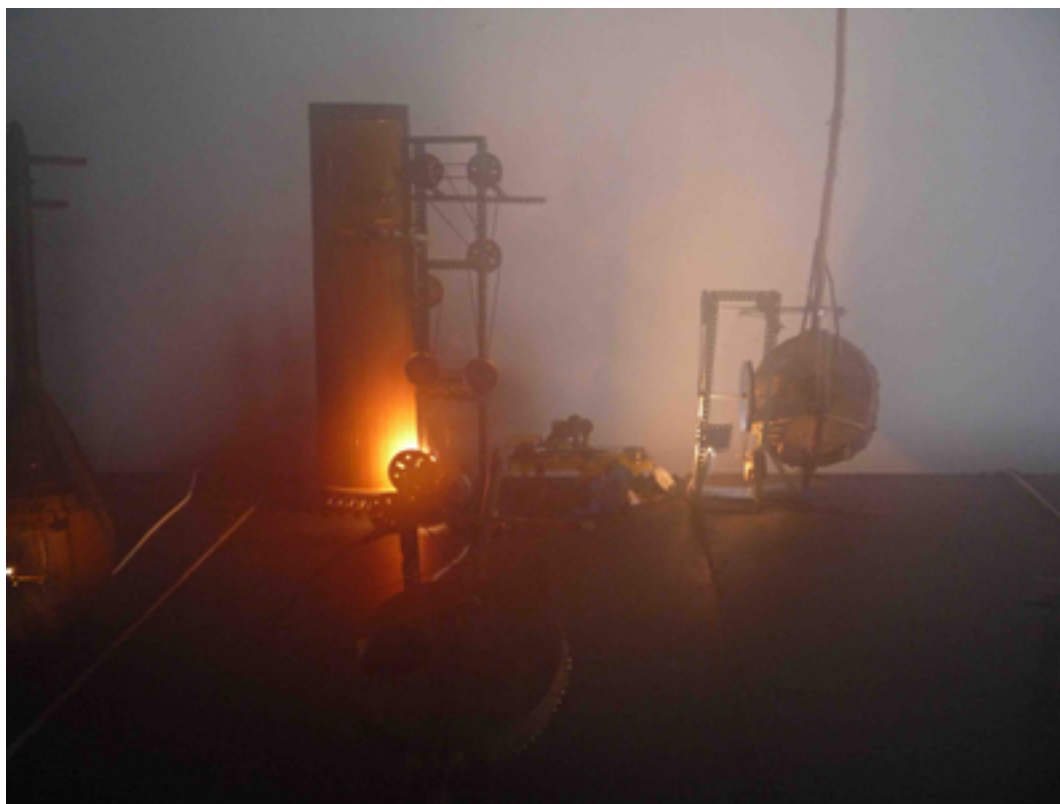
Avant son institutionnalisation muséale, cette pratique artistique s'est d'abord développée par le biais de différents moyens de reconnaissance : galerie d'art, maison de production...

## Les festivals

Les festivals apparaissent dans le champ de la création sonore dès les années nonante. Grâce à eux, l'art sonore est représenté internationalement, de New-York à Linz en passant par Londres, Toronto, Barcelone ou encore Besançon. Parce qu'il a recours à différents processus de diffusion, les festivals qui lui sont dédiés revêtent eux-mêmes les formes les plus diverses, de l'exposition jusqu'au concert performatif.

La notion d'**interdisciplinarité**, liée aux frontières plus que poreuses de la pratique, y est d'ailleurs souvent présente. Nombreux sont les festivals qui regroupent musique électronique, art sonore et art numérique, ces trois catégories s'entremêlant constamment. C'est le cas d'**Ars Electronica** à Linz (festival pour l'art, la technologie et la société) ou de **Expo Leeds** à Londres (festival de musique expérimentale et d'art sonore).

Si en général ces festivals tentent de présenter un large panorama de la création sonore actuelle, certains se spécialisent cependant dans des domaines bien précis. C'est ainsi que l'on a vu apparaître des manifestations dédiées aux créations radiophoniques (**Radiophonic**), des festivals dont la programmation reflète un fort engagement politique (**Zeppelin** à Barcelone) ou encore des « ovnis » comme **Wetsounds**, festival d'art sonore subaquatique en Grande-Bretagne.



*Pierre Bastien, Sounds can dance/Une danse des sons, re-création pour City Sonics 2009*

La majorité de ces manifestations emprunte une partie de son fonctionnement au festival de musique conventionnel : un (ou plusieurs) **lieu(x)** dans le(s)quel(s) se succèdent performances musicales et artistiques, voire théâtrales, représentations vidéo, avec la présence complémentaire d'installations<sup>1</sup>. Toutes prennent place dans une **temporalité relativement courte**, variant de trois jours à une semaine. Outre ces correspondances formelles et leur promotion respective de l'art sonore, elles ont également en commun le **soutien à la création**. En effet, nombreux sont les appels à projet lancés dans le but de participer activement à la production, tout en permettant d'avoir un programme global uniforme. Ce principe permet en outre de présenter des œuvres souvent en harmonie avec l'espace, son contexte et le fil conducteur choisi, et de s'accorder avec une des caractéristiques de l'art sonore qui est d'**évoluer avec l'architecture acoustique du lieu**.

### Et en Belgique, nos oreilles sont-elles aussi à l'écoute de l'art sonore ?



En Belgique, deux festivals ont acquis une notoriété internationale par leur programmation mais aussi par leur particularité : **Happy New Ears**, festival de musique nouvelle (Courtrai) et **City Sonics**, festival des arts sonores (Mons). Outre un riche agenda de concerts et de performances, les deux conçoivent, de manière originale, un parcours à la recherche des créations au sein de la ville. Selon le directeur artistique de City Sonics, Philippe Franck, « le son dans la ville est une manière de réinventer la ville et une écoute active », en

favorisant un dialogue entre l'architecture, la création et le public. L'ensemble envahit des espaces quelquefois inattendus, éparpillés dans la cité et aménagés, selon les besoins, avec les modalités d'exposition classique (cimaise, cartels, explications). Les deux manifestations proposent donc un processus de monstration différent des exemples précités et une logique temporelle plus longue<sup>2</sup> que les festivals habituels. La seule différence est que City Sonics élabore un véritable programme de présentations in situ, créant un lien fort entre les bâtiments patrimoniaux et l'architecture sonore. Les œuvres sont des créations originales ou, au minimum, des re-créations, de manière à entrer en parfaite symbiose avec le lieu, son histoire, son acoustique... D'ailleurs l'asbl Transcultures qui chapeaute le projet est très active dans le domaine des arts sonores, s'associant régulièrement avec différents partenaires (écoles d'art, laboratoires)<sup>3</sup>, que ce soit dans le cadre de City Sonics ou dans le cadre d'autres manifestations comme **Sonorama** (Besançon), la **Nuit Bleue** (Saline royale d'Arc-et-Senans), etc.

*Photo : Éric Van Osselaer et Philippe Dehaspe, Heartscopes (Parcours sonore pour stéthoscopes), création pour City Sonics 2009*

Les festivals dont il est question nous offrent une autre manière de voir/d'écouter les œuvres sonores et d'en concevoir la présentation. Par leur accessibilité, ils permettent de nous familiariser avec cette pratique, de nous ouvrir à d'autres sensations artistiques en nous initiant à d'autres rapports à l'œuvre. Des rapports auxquels nous ne sommes pas (ou peu) habitués et qui, pourtant, pourraient nous amener à contempler les créations d'un autre œil, ou peut-être d'une autre oreille...

**Céline Eloy**  
Septembre 2009



**Céline Eloy** est doctorante en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Liège. Ses recherches concernent plus particulièrement la muséalisation des œuvres sonores.

---

<sup>1</sup> Généralement, les festivals de grande envergure s'accompagnent quant à eux d'un symposium, de workshops ou de rencontres-débats.

<sup>2</sup> Seul Happy New Ears 2009 (du 25 au 27 septembre) est écourté au vu de sa proximité avec la prochaine édition (Happy New Festival de Flandre, en avril 2010)

<sup>3</sup> Il est également intéressant de noter que pas moins de trois cents œuvres ont été créées en collaboration avec Transcultures depuis la première édition de City Sonics en 2003.